

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

Rentrée scolaire et enjeux d'immersion française en C.-B. : un appel aux élus provinciaux

La rentrée scolaire de cet automne 2024 en Colombie-Britannique marque un tournant décisif pour l'avenir des programmes d'immersion française, au moment où la province se prépare aux élections provinciales du 19 octobre. Dans une lettre ouverte, la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) et *Canadian Parents for French BC & Yukon (CPF BC & Yukon)* lancent un appel aux candidats politiques pour qu'ils prennent des mesures concrètes face aux défis rencontrés par les étudiants et les familles francophones. La Source s'est entretenue avec Jason Howe, directeur général de *CPF BC & Yukon*, ainsi qu'avec Marie-Nicole Dubois, la présidente de la FFCB, afin d'approfondir les points soulevés.

Paul T. Tshilolo

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Le premier constat préoccupant est la baisse des inscriptions en immersion française dans certains districts scolaires, une tendance observée depuis la pandémie. Jason Howe explique que « même si le nombre d'élèves dans les écoles francophones a augmenté, les programmes d'immersion française font face à une diminution des inscriptions ». Il attribue cette situation à deux facteurs principaux : une pénurie d'enseignants qualifiés en français et un manque de salles de classe dans certaines écoles, notamment à Vancouver et Surrey.



Cette pénurie a des répercussions directes sur l'expansion des programmes et sur la qualité de l'enseignement. « Sans enseignants qualifiés et sans infrastructures adéquates, les districts scolaires peinent à répondre à la demande des familles désireuses d'inscrire leurs enfants en immersion », précise Jason Howe. En outre, il déplore le manque de promotion de ces programmes auprès des jeunes et des familles.

Des initiatives pour renverser la tendance

Malgré ces défis, *CPF BC & Yukon* reste optimiste quant à l'avenir des programmes

d'immersion française. Le directeur général de l'organisme mentionne plusieurs initiatives visant à inverser cette tendance, notamment la création d'activités en français pour renforcer l'engagement des jeunes. « Nous voulons offrir aux élèves des occasions d'apprendre non seulement la langue, mais aussi de s'immerger dans la culture francophone », explique-t-il.

Cependant, Jason Howe souligne que *CPF BC & Yukon* ne joue pas un rôle direct dans la gestion des écoles. Il appelle donc à une plus grande collaboration avec les autorités éducatives

Voir « Rentrée » en page 5 ➤



Elections provinciales : la C.-B. mise sur une sécurité accrue
Page 3



Le Balado Francoloops rejoint à domicile les francophones
Page 5 Avec Jamie Shinkewski



Le plein air au féminin dans les Kootenays Ouest
Page 7

Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com

Twitter/Facebook : thelasource

De sérieuses lacunes en matière de soutien en santé mentale pour les jeunes adultes de la Colombie-Britannique

Un important segment de jeunes adultes âgés entre 12 et 24 ans peinent à accéder aux services en santé mentale de la Colombie-Britannique. Pour preuve, une jeune femme de 18 ans de la ville de Richmond a récemment fait part dans les réseaux sociaux de son expérience troublante : trois semaines d'attente pour un rendez-vous médical chez Foundry, un centre de soins spécialisé en santé mentale pour les jeunes. Un délai jugé inacceptable pour répondre à une crise urgente. Ce témoignage souligne les failles du système alors que la province est confrontée à une pénurie de professionnels capables de répondre aux besoins croissants des jeunes en détresse.

Natalia Kutsenko
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Les maladies mentales chez les jeunes deviennent un défi croissant dans la province. Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, les troubles psychologiques tels que l'anxiété, la dépression, les dépendances, et les troubles bipolaires sont beaucoup plus fréquents chez les enfants et les jeunes plus qu'on ne pourrait le penser.

L'Association estime qu'environ 14 % des jeunes souffriront d'une maladie mentale à un moment donné de leur vie, et entre 50 % et 70 % de certaines de ces pathologies peuvent se manifester avant l'âge de 18 ans.



Les régions où la régie de Vancouver Coastal Health est présente. (Crédit : Vancouver Coastal Health)

Le McCreary Centre Society, une organisation à but non lucratif, mène des enquêtes quinquennales dans les écoles publiques de la province. Lors de la dernière étude en 2023, à laquelle ont participé 38 500 élèves âgés de 12 à 18 ans, les résultats se sont avérés particulièrement préoccupants. Comparativement à 2018, les jeunes rapportent une augmentation de l'auto-mutilation et un déclin important de leur santé mentale.

Les programmes existants : des ressources limitées

Parmi les ressources provinciales, Foundry est un service clé pour la santé mentale des

jeunes, offrant des consultations virtuelles et en personne pour les 12 à 24 ans, sans besoin de référence médicale. Cependant, une mère, Steph Woods, témoigne des limites de ce service : « Ma fille était admissible à parler à quelqu'un après une évaluation auprès de la Vancouver Coastal Health, mais on nous a dit que la liste était longue ». Elle poursuit : « Nous espérons simplement obtenir un soutien financier, car les séances avec un conseiller privé me coûtaient environ 160 \$ la séance. Ce qui est beaucoup pour un parent monoparental alors que la crise économique est en train de sévir à un rythme insensé ».

Bien que Foundry permette une certaine accessibilité, le manque de suivi continu avec un même expert reste un obstacle pour de nombreux jeunes, surtout ceux nécessitant un soutien urgent. Les temps d'attente pour un premier rendez-vous avec un psychiatre peuvent aller de plusieurs semaines à un mois, un délai souvent insupportable pour des adolescents en crise. La situation n'est pas meilleure avec la Vancouver Coastal Health, une des cinq autorités sanitaires ré-



Stacy Ashton, directrice exécutive de Crisis Centre BC. (Crédit : Crisis Centre BC)

gionales de la province, où la liste d'attente pour consulter un conseiller peut atteindre un an. Ce manque de ressources est un problème systémique, comme le souligne Stacy Ashton, directrice exécutive de Crisis Centre : « Il y a une faille évidente dans le système de santé, notamment un grand manque de thérapeutes offrant des services gratuits et accessibles ».

Des améliorations nécessaires

Même si l'accès aux services de santé mentale s'est amélioré ces dernières années, permettant à de nombreux jeunes de trouver une écoute, il reste de nombreuses lacunes à combler. Stacy Ashton insiste sur le besoin d'un « financement de la santé publique pour les services de consultation communautaire couverts par le ministère de la Santé de la Colombie-Britannique », afin d'assurer un suivi plus régulier et accessible à tous. ✍

Le grain de sel de Joseph Laquerre



Le plaisir of the words par Le Stylo à mots

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

- behaviours
- activates – early
- masculine – white cotton garment – possibility
- inquires – indian monkey
- to come out – procedure
- sleep – moral nature
- comparison – before noon – male descendant – choice
- Chinese nurse – together
- disappointed – to be
- lifted – sums paid at fixed intervals
- old textile measure – bright star – to catch fishes
- afternoon naps – use to smell

verticalement

- climats
- courroies – blémi
- bougeas – peut être sécuritaire
- plomb – premiers morceaux
- prénom – dominant
- près de – personnel – écrivain lyonnais
- plantes de sous-bois – contre
- identification sanguine – bravo
- existes – surprise
- disputes – direction
- pâtés de soja – maux d'oreille
- étain – mesure de bois – bénie

Réponses en page 6



THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.
JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelasoource.com

www.thelasoource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Coordonnateur du Programme d'Initiative de journalisme local (IJL) Paul T. Tshilolo

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes,

Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué, Monique Kroeger

Rédacteur principal Simon Yee

Soutien informatique Amir Karimian

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Marc Béliveau,

Marie-Paule Berthiaume, Apsara Cordonnier,

Katrianna DeSante, Vaishnavi Dandekar, Élodie

Dorsel, Sandrine Jacquot, Natalia Kutsenko,

Amélie Lebrun, Lillian Liao, Alison MacDonald,

Simon Yee, Robert Zajtmann

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour La Une

Page 3 : Elections BC

Page 5 : Association francophone de Kamloops

Page 7 : Alex Balcer, 2 Sons Photography

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :
(604) 682-5545



Financé par le gouvernement du Canada



Le processus électoral renforcé pour les prochaines élections provinciales en C.-B.

En prévision des prochaines élections provinciales en Colombie-Britannique, prévues pour le 19 octobre prochain, les autorités provinciales souhaitent garantir le plus haut degré de sécurité dans l'organisation et le déroulement du scrutin. Pour y parvenir, la province a mis en place un Groupe de travail sur l'intégrité électorale, présidé par Elections BC, le Bureau des élections de la C.-B., et des représentants d'agences provinciales et fédérales. Il s'agit d'une première au Canada.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Depuis le 19 août 2024, Elections BC envoie par courrier des avis d'inscription aux électeurs afin de confirmer leurs lieux de résidence et de procéder à des mises à jour, le cas échéant. Ces avis contiennent également des informations sur les nouvelles circonscriptions électorales, au nombre de 93,

contre 87 lors des dernières élections provinciales en 2020.

Sécurité électorale accrue en C.-B.

Face aux défis croissants qui menacent l'intégrité des processus démocratiques, le directeur des communications d'Elections BC, Andrew Watson, affirme que « des mesures importantes pour renforcer la sécurité des élections provinciales ont été prises. Ces initiatives visent à protéger le bon déroulement du scrutin prévu le 19 octobre 2024 ».

Le Bureau des élections de la C.-B. a constitué un « Groupe de travail sur l'intégrité électorale » pour répondre aux risques complexes et évolutifs qui pèsent sur la bonne conduite des élections. Ce groupe, composé de dix membres, comprend des représentants d'Elections BC, incluant divers organismes représentant la société civile en C.-B., ainsi que de trois agences fédérales : le Centre canadien pour la cybersécurité, le Service cana-




Pour faciliter le vote aux élections, s'assurer que ses informations personnelles sont à jour. (Crédit : Elections BC)

dien du renseignement de sécurité (SCRS) et la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Le groupe de travail a déjà tenu plusieurs réunions et continuera de se réunir tout au

Voir « Élections » en page 7 ➤



Joignez-vous à La Source

Veillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail.

info@thelasource.com



Les défis semblent insurmontables? Il existe de l'aide.

Si vous œuvrez dans l'industrie agricole ou agroalimentaire, vous avez accès à des outils virtuels pour soutenir votre santé mentale ainsi qu'à des lignes d'aide locales pour parler à quelqu'un.

Pour en savoir plus, visitez fac.ca/MieuxEtre



Balayer pour en savoir plus



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Le Coup de Théâtre

Une autre page de l'histoire de la Colombie-Britannique vient d'être tournée. Connue pour ses constants rebondissements politiques, la province tient à préserver sa réputation et n'a donc pas failli à la tâche.

Alors que nous nous dirigeons sans trop d'anicroches vers nos élections provinciales, voilà qu'une bombe à bouleversement nous est tombée dessus comme « un cheval dans notre soupe électorale » alors que les vacances d'été touchaient à leur fin. Le paysage politique britanno-colombien a vécu un revirement de situation sans précédent.

Au juste, « de quoi est-il question ? » vont me demander ceux et celles qui ne suivent pas de trop près l'actualité provinciale, ou qui carrément, pour des raisons purement personnelles, l'ignorent. Ceux et celles qui... Cher Castor castré désolé de te couper. S'il te plaît, cesse de tergiverser. Arrête le suspense. Passe aux explications. Tu nous dois bien ça.

Bon, très bien...Après avoir connu des moments difficiles durant les fâcheuses années de la COVID-19, puis ayant remonté la pente sous la houlette des néo-démocrates, notre belle province poursuivait cahin-caha son petit bonhomme de chemin en direction des élections provinciales prévues pour le 19 octobre de cette année. Le maître des lieux, David Eby, et sa cohorte de députés NPD à l'assemblée législative, s'occupaient sans relâche et tant bien que mal des affaires courantes de l'État. Tout en protégeant et espérant garder son fief, le Parti, de tendance socialiste, au pouvoir depuis 2017, comptait faire durer le plaisir. Il se préparait à une lutte acharnée mais civile face au BC United, le seul adversaire pris au sérieux à l'époque. Le Parti conservateur ainsi que le Parti vert comptant pour du beurre, si j'ose dire.

Peu désireux d'être affilié au parti libéral du Canada dont la popularité s'en va décroissant et craignant l'amalgame que les électeurs pourraient en tirer, les membres du Parti libéral provincial avec à leur tête Kevin Falcon, choisissent de changer de nom suite à un vote tenu le 12 avril 2023 lors du congrès du parti. Le Parti libéral de la Colombie-Britannique devient alors le BC United (Uni pour la Colombie-Britannique). Une chirurgie esthétique ni plus ni moins. Ces ardents antisocialistes pensaient bien faire. C'était sans compter sur la soudaine popularité d'un vieux parti jusqu'alors moribond : le Parti conservateur

de la C.B. à qui John Rustad, son chef, a redonné des ailes en le faisant renaître de ses cendres.

Pour en arriver là, John Rustad s'est avéré un politicien fûté, astucieux mais possiblement dangereux vu ses positions extrêmes. Expulsé de l'ancien Parti libéral de la C.-B., pour avoir minimisé le rôle joué par les humains au sujet des changements climatiques, il profite de la popularité de Pierre Poilievre et du Parti conservateur fédéral pour relancer son propre parti dont il a pris les rênes en 2023. Pas question pour lui de changer le nom du Parti. Bien au contraire. L'amalgame du nom lui convient à merveille. La désaffection accompagnée de la défection d'une poignée de députés du BC United venus rejoindre ses rangs n'ont pas nuï non plus à son entreprise.

Depuis la fin août, le paysage politique a donc changé. Les événements se sont en effet précipités. Voyant son parti BC United s'en aller à la dérive, Kevin Falcon, sans préavis et presque unilatéralement, suspend la campagne électorale du BC United et invite les membres de son Parti, alors à l'agonie, de s'unir au Parti conservateur de John Rustad. Depuis, cette décision engendre des remous et du mécontentement parmi les candidats de son Parti qui ne sont plus certains dès lors de représenter la circonscription qui leur était assignée. Ils vont devoir lutter corps et âme contre des adversaires de leur acabit pour obtenir leur nomination. À droite il y a du grabuge. En se désistant en faveur du Parti conservateur, le chef du BC United vient de pousser la droite un peu plus à droite.

Ce coup de théâtre, dont on n'a pas entendu retentir les trois coups avant le lever de rideau, nous offre un scénario pour le moins inusité. Un vent de panique vient de s'installer au sein du BC United. Quel avenir pour le Parti ? Va-t-il disparaître dans les catacombes de l'histoire politique de la province ? Mais aussi : les néo-démocrates seront-ils les principaux bénéficiaires de ce pathétique méli-mélo ? L'incertitude est à l'ordre du jour.

Pour l'instant il est difficile d'évaluer les retombées de ce revirement de situation. Ce cafouillage politique n'est pas sans nous rappeler les feuilletons télévisés *Le Trône de fer* (*Game of Thrones*) ou encore *Succession*. La lutte pour le Saint-Graal du pouvoir nous a réservé une fois de plus des surprises. Rien de surprenant : après tout, nous sommes en Colombie-Britannique. ✂



PORT de
vancouver

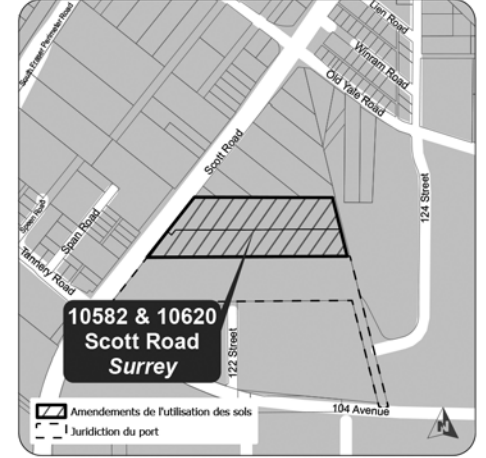
Administration portuaire
Vancouver-Fraser

Modifications proposées au plan d'utilisation des sols

Période pour participer

Du 9 septembre au 8 novembre 2024

L'Administration portuaire Vancouver-Fraser a l'intention de modifier son plan d'utilisation des sols pour retirer un site déchu et désigner trois sites acquis au cours de la dernière année, un à Richmond et deux autres à Surrey. Le plan d'utilisation des terres de l'administration portuaire propose que les sites nouvellement acquis soient désignés comme « industriels ».



Comment participer

Assistez à une séance en ligne ou en personne à l'une de nos journées portes ouvertes :

Séance en ligne en anglais : mercredi 11 septembre, de 18 h 30 à 19 h 30.

Journée portes ouvertes 1 : mercredi 18 septembre, de 17 h à 20 h au Holiday Inn Express & Suites Riverport Richmond.

Journée portes ouvertes 2 : samedi 21 septembre, de 13 h à 16 h, à la bibliothèque du Surrey City Centre.

Séance en ligne en français* : mercredi 9 octobre, de 18 h 30 à 19 h 30.

* Pour participer, veuillez vous inscrire d'ici le 21 septembre 2024.

Consultez portvancouver.com/AmendementsPlanDutilisationDesSols pour :

- Vous inscrire aux séances en ligne
- Obtenir des détails sur les journées portes ouvertes
- Consulter les modifications proposées et le plan d'utilisation des sols
- Remplir le questionnaire en ligne d'ici le 8 novembre 2024

Pour en savoir davantage : plandutilisationdessols@portvancouver.com

Canada

Depuis/Since 1955

Inscription et début des activités:
Scouts francophones de la C.-B.

7 ans +

Maillardville
Lun. 16 sept. / 18h30 - 20h00
au 315 rue Walker, Coquitlam

Victoria
Dim. 6 oct. 2024 / 10h30 - 14h30
à l'école Vctor-Brodeur, 637 Head St, Victoria

Deviens bénévole!
Avoir 18 ans + / Parler français / Aimer le plein-air

Contact: 604-936-3624
scoutsfranco.com

BRITISH COLUMBIA
Scouts
CANADIAN PARENTS FOR FRANCHISE
FRANCOPHONE MAILLARDVILLE
VOLUNTEER VICTORIA

Partenaire media: [Source](http://Source.ca) | [Scouts francophones de la C.-B.](https://www.facebook.com/Scoutsfranco) | [@ScoutsfrancoCB](https://twitter.com/ScoutsfrancoCB) | [scoutsfranco_CB](https://www.instagram.com/scoutsfranco_CB)

Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web.

info@thelastsource.com



CENTRE COMMUNAUTAIRE
FRANCOPHONE

En savoir plus sur : lbv.ca



SOUTENEZ LA BOUSSOLE !

VENEZ EN AIDE AUX FRANCOPHONES ET LUTTEZ CONTRE LA PRÉCARITÉ DANS LE GRAND-VANCOUVER

- ✂ Aidez-nous financièrement à faire face aux nombreux défis actuels et à venir
- ✂ Contribuez à nos services d'urgence via des dons de vêtements et/ou de denrées alimentaires sèches (voir liste de nos besoins sur notre site)
- ✂ Mettez à profits vos compétences et connaissances pour la communauté
- ✂ Prenez part à des missions de bénévolat
- ✂ Participez à nos activités et favorisez l'échange entre francophones de tous horizons



Réponses :

- | | | | |
|--------------------|-----------------------|-------------------|---------------------|
| 1. temperaments | 7. as – am – son – or | A) températures | G) asarets – vs |
| 2. enables – soon | 8. amah – unite | B) énarmes – pali | H) rh – hourra |
| 3. man – izar – if | 9. upset – are | C) manias – asile | I) es – étonnée |
| 4. pries – rhesus | 10. raised – rents | D) pb – entames | J) noises – nno |
| 5. emanate – test | 11. ell – nova – net | E) Elisa – matent | K) tofus – otitis |
| 6. rest – ethos | 12. siestas – nose | F) rez – te – Doa | L) sn – stère – ste |

► Suite « Rentrée » de la page 1

pour mettre en place des comités dans chaque district scolaire, chargés de se concentrer sur les défis spécifiques à l'immersion française. « Certains districts ont déjà créé de tels comités, mais ce n'est pas le cas partout, notamment à Surrey », note-t-il.

Les attentes de la communauté francophone envers les partis politiques

Du côté de la FFCB, la présidente Marie-Nicole Dubois rappelle que les élections provinciales représentent une occasion cruciale pour faire avancer les enjeux liés au français en Colombie-Britannique. « Par le passé, nos efforts pour attirer l'attention des candidats ont été vains », déplore-t-elle. Cependant, cette année, la FFCB adopte une approche plus stratégique en mettant en avant des questions prioritaires qui concernent aussi bien la communauté francophone que la majorité anglophone. « En abordant des sujets tels que la pénurie d'enseignants et d'infrastructures scolaires, nous espérons capter l'attention des candidats et les encourager à intégrer ces enjeux dans leur plateforme électorale », explique-t-elle.

Un appel à un soutien accru pour le bilinguisme

L'un des principaux messages de la FFCB et de *CPF BC & Yukon* aux décideurs politiques concerne l'importance du bilinguisme et de l'immersion française pour l'avenir de la province.

Jason Howe insiste sur le fait que l'apprentissage du français ouvre des portes aux jeunes et leur offre des ouvertures professionnelles futures. « Nous encourageons les jeunes à devenir bilingues, car cela leur permettra d'accéder à un plus large éventail de carrières, que ce soit au niveau local ou national », affirme-t-il.

Pour renforcer ces programmes, le directeur général du *CPF BC & Yukon* recommande que les districts scolaires les plus touchés, comme Vancouver et Surrey, bénéficient de ressources supplémentaires et d'une meilleure planification à long terme. Il plaide pour une approche collaborative avec les autorités éducatives et demande aux élus de s'engager activement pour soutenir ces initiatives. « Nous aimerions voir les candidats aux élections provinciales faire du développement des programmes d'immersion française une priorité dans leurs plans éducatifs », ajoute-t-il.

Des progrès encourageants, mais insuffisants

Bien que des progrès aient été réalisés ces dernières années, notamment avec des discussions initiées par certains candidats, les deux organisations estiment que le soutien gouvernemental reste insuffisant. La présidente de la FFCB, Marie-Nicole Dubois, reconnaît que la popularité des programmes d'immersion est en hausse, mais que le financement ne suit pas toujours. « Le gouvernement devrait allouer des fonds suffisants pour répondre adéquatement à la demande croissante », affirme-t-elle.

Elle se réjouit toutefois des conversations en cours avec trois candidats aux prochaines élections provinciales d'octobre et espère que ces discussions se poursuivront tout au long de la campagne électorale. « Nous comptons sur les médias pour interpellier les candidats sur leur réponse à notre lettre ouverte », ajoute-t-elle.

Vers un avenir plus prometteur pour l'immersion française

Malgré les obstacles, Jason Howe et Marie-Nicole Dubois restent optimistes quant à l'avenir des programmes d'immersion française en Colombie-Britannique. Ils espèrent que les discussions en cours aboutiront à des engagements concrets de la part des élus, permettant ainsi d'assurer la pérennité et l'expansion de ces programmes dans toute la province.

En conclusion, la rentrée scolaire 2024 et les élections provinciales représentent un moment charnière pour la communauté francophone en Colombie-Britannique. Par leur lettre ouverte, la FFCB et *CPF BC & Yukon* ont lancé un appel clair aux candidats : l'avenir du bilinguisme et des programmes d'immersion dépend de leur engagement à soutenir et à renforcer ces initiatives. Il appartient désormais aux élus de répondre à cet appel et de prendre des mesures pour assurer un avenir prometteur à l'éducation en français dans la province. ✉

Le vécu des francophones de Kamloops préservé dans un Balado

Le Balado Francoloops, une initiative lancée par la direction générale de l'Association des francophones de Kamloops (AFK), rejoint directement chez eux les francophones de la région. Dès le départ, l'objectif du projet dirigé par Jaime Shinkewski, un animateur de la série, qui est un membre actif de la communauté francophone, était de proposer une activité francophone locale qui ne nécessite aucun déplacement et qui puisse perdurer dans le temps. Depuis environ un an, à raison de deux épisodes par mois, ce balado plonge les auditeurs dans le quotidien des francophones de Kamloops.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

« Avoir une activité intemporelle et disponible n'importe quand pour les francophones, c'était ça le but de ce projet », indique Jaime Shinkewski. Il a remarqué que depuis la pandémie, les gens semblent moins motivés de se rassembler en communauté. « Nos membres sont souvent intéressés par nos événements, mais entre les activités de leurs enfants, leur travail et d'autres engagements, leur emploi du temps se remplit vite et ils ne veulent pas trop en faire », explique le natif francophone de Kamloops. L'animateur affirme qu'avec un balado les gens écoutent à leur guise, quand cela leur convient.

En tant qu'ancien élève du Conseil scolaire francophone (CSF), Jaime Shinkewski s'intéresse beaucoup à la question de la préservation de la langue française dans l'Ouest canadien. « Pourquoi faisons-nous tant d'efforts pour garder la francophonie dans notre vie ici ? Je pose cette question à chaque invité



Gilles et Gloria Viaud avec leurs futurs francophones, Belén, Lalia, Orion et Amaya (Crédit : Gilles Viaud)

et chacun a des motivations différentes pour un même but, c'est fascinant », souligne-t-il. C'est la première fois que Jaime Shinkewski se trouve derrière un micro à l'animation, bien qu'il ait étudié en journalisme. « Faire des entrevues et transformer les résultats dans un autre format est quelque chose qui me passionne énormément », révèle-t-il. Les entrevues se déroulent souvent dans son salon, un endroit calme où il peut prendre son temps avec ses invités.

Une mémoire collective à l'ère numérique

Gilles Viaud, vice-président de l'association francophone de Kamloops, membre

fondateur de l'école francophone de Kamloops et premier invité du balado, est du même avis que l'animateur de la série sur l'importance du projet « C'est très important comme projet car on n'a pas de mémoire collective de notre communauté, ça nous sert aussi d'archives, et on peut vraiment avoir une bonne idée de l'importance de la langue et de la culture française pour les francophones de Kamloops », précise-t-il. Il suggère aux autres communautés francophones de considérer ce type de projet dans leur programmation. Gilles Viaud et sa femme, Gloria sont maintenant grands-parents de plusieurs petits-enfants. « Je n'ai jamais poussé mes enfants à choisir le système francophone pour leur famille mais je suis heureux et fier qu'ils aient décidé d'y envoyer leurs enfants », affirme-t-il. Pour lui c'est ça le but du système scolaire francophone et des activités culturelles francophones. « C'est de rendre la langue et la culture vivantes dans les familles dans l'espoir que les générations futures vont continuer et c'est ce que je vois dans ma famille », explique-t-il.

Par et pour les Francos

Ce balado est vraiment un projet pour la communauté et fait entièrement par la communauté. « Une amie a composé le thème musical, une autre personne, qui travaille souvent avec les organisations francophones, a créé le logo, et même les élèves de l'école secondaire francophone de Kamloops y participent », rajoute Jaime Shinkewski. Les élèves sont responsables d'un mini-segment historique intitulé « Savais-tu que ? » à propos de leur ville. « J'ai eu la chance de rencontrer les jeunes et de faire un petit atelier avec eux pour qu'ils aient l'occasion de passer au micro. », précise-t-il.

Par ailleurs, il faut souligner que le Balado Francoloops a également reçu le soutien de l'Association des francophones des Kootenays Ouest (AFKO), qui avait récemment lancé un balado francophone intitulé *Franc Ouest*. « J'ai reçu des conseils de Patrick Lac, qui fait un excellent travail à l'animation de *Franc Ouest*. Ils lancent une deuxième saison, c'est super ce qu'ils font », s'exclame Jaime Shinkewski.

Parmi les autres invités figurent l'auteure Suzanne de Dourville Nicol, le nouvel arrivant Kshitij Santokhee et Nancy Palson, une des organisatrices du festival Cinéloops. « Cette initiative part à la découverte des personnes qui font partie de notre communauté et démontre bien la belle diversité qui compose la francophonie ici », assure l'animateur. Les derniers épisodes sortiront durant l'été, complétant ainsi cette première série de 20 épisodes. « J'espère que ce sera un outil pour nous réunir de façon digitale et raviver notre fierté d'être francophones et francophiles ici en milieu minoritaire », de conclure Jaime Shinkewski. ✉

Pour découvrir l'histoire de Gilles Viaud et des autres francophones de la région, rendez-vous au site : www.webouest.ca/balados/francoloops

Les communautés autochtones face aux changements climatiques : entre vulnérabilité et résilience énergétique

par APSARA CORDONNIER

Les communautés autochtones vivant dans des zones rurales sont particulièrement exposées aux effets sévères des changements climatiques. Le manque d'infrastructures et de moyens complique leur adaptation. Les politiques publiques doivent prendre en compte ces défis spécifiques pour réduire et prévenir les impacts du dérèglement climatique dans ces régions.

Les risques auxquels ces communautés font face sont variés dont entre autres les incendies et les inondations. Patrick Michell, Chef de la communauté de Kanaka Bar, situé à 18 km au sud de Lytton en Colombie-Britannique, a vécu deux évacuations ces dernières années en raison d'incendies de forêt et d'inondations.

Au-delà des catastrophes extrêmes qui dévastent des villages entiers, le dérèglement clima-

nautés, spécifie Kwatuuma Cole Sayers, de la *Hupacasath First Nation* et directeur général de *Clean Energy BC*. Il conseille les communautés autochtones sur la mise en place de projets d'énergie renouvelable. La rentabilité des projets est évaluée pour déterminer quelle source d'énergie renouvelable sera développée pour chaque communauté.

Des écosystèmes marins endommagés

L'indépendance par rapport au diesel est également cruciale. Le diesel, en plus de contribuer au dérèglement climatique, peut être difficile à acheminer. Kwatuuma Cole Sayers rappelle la marée noire de 2015 sur la côte Pacifique de l'île de Vancouver, causée par une fuite de diesel, qui a ravagé les écosystèmes marins.

Des stratégies sont donc mises en place en fonction des ressources disponibles pour chaque communauté, permettant une autonomie énergétique. En repre-

« Il serait peut-être temps d'écouter les Premières Nations.

Patrick Michell, Chef de la communauté de Kanaka Bar

tique engendre des difficultés quotidiennes : prévisions climatiques imprévisibles, irrégularité des précipitations, écarts de température importants. Ces changements affectent la continuité de l'approvisionnement en énergie et en nourriture. Patrick Michell rappelle que les Premières Nations habitent ces terres depuis au moins 12 000 ans. Il ajoute que, en à peine 400 ans de l'arrivée des Européens, notre mode de vie a perturbé l'environnement. « Il serait peut-être temps d'écouter les Premières Nations, » souligne-t-il amicalement.

Un accès continu à l'énergie

L'autonomie énergétique est une solution clé. Patrick Michell a initié un projet hydroélectrique solaire pour sa communauté.

Le partenariat *Kwoiek Creek Resources Limited*, entre le *Kanaka Bar Indian Band* et l'entreprise privée *Innergex*, a été créé. Ce projet inclut également des batteries installées dans le bâ-

nant les mots d'un père de famille d'une communauté autochtone, le directeur général de *Clean Energy BC* résume, « Maintenant mes enfants peuvent jouer aux jeux vidéo quand ils veulent. »

Le défi de l'accès au capital

Malgré certaines avancées, tous les défis ne sont pas encore relevés et le principal d'entre eux reste encore l'accès au capital. Des programmes de garanties à long terme ont été instaurés pour faciliter cet accès, qui conjuguent la création d'infrastructures énergétiques, l'alignement avec les intérêts environnementaux et des communautés autochtones. Du coup, tous les défis n'ont pas encore été surmontés, et l'accès au capital demeure encore le principal obstacle. Des programmes de garanties à long terme ont été mis en place pour atténuer cette difficulté. Ces politiques publiques, axées sur le développement d'infrastructures énergétiques,



▲ Un barrage hydro-électrique sur la Columbia River.

timent communautaire, garantissant ainsi un accès continu à l'énergie, et il pave le chemin pour de nombreux succès futurs.

Grâce à des années de *lobbying*, ces projets à petite échelle sont devenus une priorité pour la Colombie-Britannique. Le partenariat entre une entreprise privée et les communautés locales n'est pas la seule option, selon les projets et le niveau de risque que les communautés autochtones sont prêtes à prendre, d'autres formules sont possibles. « L'essentiel c'est la flexibilité » pour répondre parfaitement aux besoins et aux attentes des commu-

répondent à la fois aux besoins environnementaux et aux aspirations des communautés autochtones.

Kwatuuma Cole Sayers et Patrick Michell rappellent que la Colombie-Britannique a été précurseur dans l'application de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et continue de l'être en facilitant leur participation à la transition écologique.

C'est sans doute pourquoi Patrick Michell arbore toujours sa cravate jaune, véritable métaphore de la flamme d'espoir qui brille dans ses yeux. ☘

VIFF

43ème édition

26 Sept – 06 Oct

Festival International du Film de Vancouver

Real
ADELE TULLI, ITALY/FRANCE

SAM 28 SEP	7:00 PM	IN08
DIM 29 SEP	4:30 PM	IN08

Black Tea
ABDERRAHMANE SISSAKO, FRANCE/MAURITANIA/
LUXEMBOURG/TAIWAN/CÔTE D'IVOIRE

VEN 27 SEP	6:00 PM	IN10
DIM 29 SEP	1:30 PM	VCT

Dahomey
MATI DIOP, FRANCE/SENEGAL/BENIN

DIM 29 SEP	8:45 PM	SFU
SAM 5 OCT	3:45 PM	PLAY

Ghost Trail
Les Fantômes
VALÉRIE DONZELLI, FRANCE

JEU 26 SEP	8:45 PM	FAV3
LUN 30 SEP	12:45 PM	IN09

Holy Cow
Vingt Dieux
LOUISE COURVOISIER, FRANCE

VEN 4 OCT	6:00 PM	IN10
DIM 6 OCT	10:45 AM	IN09

Who by Fire
Comme le feu
PHILIPPE LESAGE, CANADA/FRANCE

JEU 3 OCT	8:30 PM	IN10
SAM 5 OCT	1:45 PM	IN10

At Averroes & Rosa Parks
Averroès & Rosa Parks
NICOLAS PHILIBERT, FRANCE

MAR 1 OCT	5:45 PM	CINE
MER 2 OCT	12:30 PM	VCT

Souleymane's Story
L'Histoire de Souleymane
BORIS LOIKINE, FRANCE

MER 2 OCT	8:30 PM	IN10
SAM 5 OCT	6:30 PM	FAV3

Plus d'information sur viff.org

#VIFF2024

Court métrage *NATURE + ELLES*

Francophonie, féminité et plein air dans les Kootenays Ouest

Dans le sillage de la série balado Franc Ouest, « Francophonie sauvage », l'Association des francophones des Kootenays Ouest (AFKO) poursuit l'exploration du monde du balado avec son projet audio et vidéo, *NATURE + ELLES*. Lancé à l'occasion de la Journée internationale des femmes et du Mois de la francophonie 2024, le court métrage *NATURE + ELLES* plonge les spectateurs dans les coulisses d'une série balado, mettant en lumière des rencontres intimes avec onze femmes francophones de la région montagneuse des Kootenays Ouest, au sud-est de la Colombie-Britannique, toutes passionnées de plein air.

Marie-Paule Berthiaume
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Réalisé par Jackie Atkins, le documentaire *NATURE + ELLES* accompagne le coordonnateur « capitaine » et animateur de Franc Ouest, Patrick Lac, de Revelstoke à Nelson en passant par Creston, Rosland, Trail et Castlegar. « Au départ, nous souhaitions utiliser le film pour présenter quelques participantes », explique la réalisatrice. « Mais après le tournage, nous avons pensé qu'inclure l'ensemble des participantes était une occasion intéressante de relier les thèmes centraux



Pour l'animateur Patrick Lac, formé en psychologie, le plein air a été « une excuse » pour s'intéresser à l'individu. (Crédit : Alex Balcer, 2 Sons Photography)

de la féminité, de l'entrepreneuriat et de l'activisme environnemental. »

Tournage ambitieux

Selon Patrick Lac, Jackie Atkins possédait le profil idéal pour mener à bien ce tournage couvrant un vaste territoire, avec des ressources limitées et un emploi du temps serré. « C'est extraordinaire qu'elle ait réussi à présenter onze participantes dans un film de 30 minutes. La personnalité posée et le style épuré de Jackie y sont pour quelque chose. Le fait que nous tournions à un seul endroit par entrevue a également contribué à rendre la trame narrative compréhensible. »

Le vidéographe de la deuxième caméra, photographe et opérateur drone du projet, Alex Balcer, souligne que le défi principal lors du tournage était lié aux conditions météorologiques. « Par exemple, plusieurs des participantes pratiquent des sports d'hiver, mais l'hiver est arrivé tard... Nous devions donc trouver des endroits avec de la neige. De plus, à cette période de l'année, les journées sont courtes. Il fallait donc partir tôt le matin et nous finissions parfois au crépuscule. Par chance, les athlètes connaissaient bien le terroir, ce qui a facilité la recherche des lieux de tournage », explique celui qui s'est fait suivre par un ours en redescendant une montagne seul avec son équipement, dans l'obscurité, après une longue journée de tournage.

Enjeux environnementaux et égalité des sexes

En plus des récits poignants tirés de conversations sans script et des prises de vues révélatrices d'une région célèbre pour ses paysages spectaculaires, ses montagnes imposantes et ses nombreuses vallées verdoyantes, *NATURE + ELLES* met en lumière l'engagement environnemental des participantes. Le court métrage les présente en train de pratiquer leur sport dans des endroits menacés par des projets miniers, la coupe à bois industrielle ou le développement de nouvelles stations de ski.

L'égalité des sexes dans les sports et les défis rencontrés par les femmes dans l'industrie du plein air sont également abordés.



Patrick Lac, Jackie Atkins et Véronique Trudel avec la motoneigiste freestyle, Julie-Ann Chapman-Vézina. (Crédit : Alex Balcer, 2 Sons Photography)

« L'objectif était de créer une vitrine pour les femmes francophones qui affrontent de nombreux défis pour se faire une place et se forger un nom dans les différentes industries du plein air où elles œuvrent. En 2024, il reste difficile pour une femme de se faire reconnaître dans des milieux professionnels du plein air majoritairement masculins », explique la présidente de l'AFKO et fanatique des sports d'eau vive, Alexandra Tremblay.

La preneuse de son du projet, Véronique Trudel, reconnue par son équipe pour avoir su capter la richesse sonore des sites visités pendant le tournage, invite le public à découvrir sa région, sa communauté. « On se doit de voir ce documentaire pour la qualité des images, la beauté des paysages, la diversité et la qualité des femmes francophones qui habitent le territoire des Kootenays Ouest. »

Le projet *NATURE + ELLES* a été coproduit avec WebOuest. Le court métrage est disponible sur AFKO.ca et les 15 épisodes audio sont accessibles en écoute intégrale sur plusieurs plateformes, sur WebOuest.ca et AFKO.ca. 🎧

Le diffuseur national francophone présentera sur sa chaîne OHdio la série balado *NATURE + ELLES* à partir de septembre 2024. Pour en savoir plus et visionner le court métrage : www.afko.ca/franouest.

► Suite « Élections » de la page 3

long de la période électorale. Ses objectifs principaux sont de partager des informations sur le déroulement de l'élection, d'évaluer les risques potentiels et de faciliter la collaboration entre ses membres.

Les défis du Groupe de travail

Parmi les principaux défis identifiés, la désinformation figure en tête de liste. La loi électorale de la Colombie-Britannique interdit certaines formes de désinformation intentionnelle, notamment concernant le processus électoral. Les autorités peuvent intervenir pour corriger et supprimer les informations trompeuses.

De plus, la loi interdit les contributions sur le financement provenant de sources étrangères aux partis et aux candidats, afin de prévenir toute ingérence étrangère.

Toutefois, précise Andrew Watson, « la loi ne régleme pas les débats politiques ou l'expression des opinions politiques des gens, et je pense qu'il est important de faire cette distinction, car souvent les gens utilisent le terme 'désinformation' dans un sens très large ».

« Bien que la technologie joue un rôle croissant dans le processus électoral, ajoute-t-il, le Bureau des élections de la C.-B. maintient l'utilisation de bulletins de vote en papier comme norme de sécurité. Le dépouillement est effectué à l'aide de calculatrices rigoureusement testées et sécurisées ».

Mieux informer les Britanno-Colombiens

Selon Andrew Watson, « dans un souci de transparence, *Elections BC* s'engage à fournir au public des informations détaillées sur le processus de vote

et les mesures de contrôle en place ». Le Bureau des élections de la C.-B. prévoit également publier son rapport post-électoral environ un an après l'élection, rapport qui contient souvent des recommandations de changements législatifs pour les législateurs en Colombie-Britannique.

Le directeur des communications d'*Elections BC* rappelle aussi la présence novatrice du groupe de travail sur l'intégrité électorale, ajoutant que le directeur général des élections de la C.-B., Anton Boegman, parle fréquemment de cette initiative avec ses collègues à travers le pays. Plusieurs se demandent si cela pourrait servir de modèle pour d'autres juridictions au Canada.

Le calendrier électoral de 2024

En ce qui concerne le calendrier électoral de 2024, *Elections BC* organisera des campagnes d'inscription des électeurs en septembre. Selon le directeur général des élections, Anton Boegman : « Le vote sera plus facile si les informations sur les électeurs sont à jour. En s'inscrivant à l'avance, dit-il, les électeurs recevront une carte leur indiquant où aller voter, après l'annonce des élections ».

L'élection provinciale devrait être déclenchée le 21 septembre. Les votes par anticipation sont prévus du 10 au 13 octobre, ainsi que les 15 et 16 octobre. Le jour du scrutin est fixé au samedi 19 octobre 2024. 🗳️

Pour info :
elections.bc.ca/my district
elections.bc.ca/integrity

10 au 24 septembre 2024

Invitation culturelle

Les Journées de la Culture de la C.-B. sous le signe de l'interaction interculturelle

par AMÉLIE LEBRUN

Ponctuant le début de l'automne par des événements culturels dans toute la province du 20 septembre au 13 octobre 2024, les *BC Culture Days* sont l'occasion de découvrir des manifestations artistiques de différentes communautés. Véritables journées culturelles ayant lieu chaque année partout au Canada, les *Culture Days* se présentent comme la plus grande campagne de participation du public aux arts au Canada. « Plus de 50 communautés sont engagées chaque année, avec des centaines de bénévoles », souligne Jesse Medrano-Ramos, ambassadeur pour l'édition 2024 des *Culture Days* de la Colombie Britannique. Ces journées sont conçues comme une célébration des cultures qui se rencontrent et qui interagissent en provenance directement des communautés pour accueillir un public plus large et varié.

Interaction

Et chaque année, la programmation culturelle est renouvelée pour que le public découvre de nouveaux artistes, de nouvelles cultures, ainsi que de nouvelles façons de se relier et d'envisager l'idée de culture. « Ce que j'apprécie le plus dans l'édition de la Colombie-Britannique et la programmation des *Culture Days*, c'est le thème de cette année, "Interaction interculturelle" », raconte Jesse Medrano-Ramos. Évoquant la diversité et la mosaïque culturelle promue par le Canada, l'ambassadeur des *BC Culture Days* rappelle l'importance de donner une voix aux minorités culturelles composant cette grande mosaïque et souligne la diversité de la programmation de ces journées culturelles. « C'est une bonne occasion d'aller explorer des nouveaux endroits dans son voisinage ou bien dans une autre ville près de chez soi, et de participer à des activités à l'extérieur de sa zone de confort qui vont te permettre de découvrir la beauté et la richesse de toutes les cultures qui fusionnent au sein même de l'endroit qu'on appelle son chez-soi ! », avance Annabelle Bail, ambassadrice pour les *BC Culture Days* basée à Nanaimo.

Généralités

De nombreuses villes et communautés vont accueillir ces événements culturels partout dans la province et dans le reste du pays. Ces festivités automnales seront l'occasion de forger de nouveaux liens entre les communautés, mais aussi d'intégrer les nouvelles générations ainsi que les nouveaux arrivants. « Souvent, nous limitons l'identité culturelle à des tonalités nationalistes, ce qui donne

l'impression que les membres de la diaspora ou les immigrants qui vivent en dehors de leurs lieux ancestraux ne sont pas assez « culturels » – une notion à laquelle j'ai déjà cru en tant que Philippin de deuxième génération », explique Jesse Medrano-Ramos. Grâce aux *BC Culture Days* de l'année dernière, l'artiste et ambassadeur de cette année a pu rencontrer Sulong UBC, « un groupe de jeunes philippins anti-impérialistes », pour partager avec eux et échanger sur leur histoire d'activisme dans la communauté. Ce type de programme contribue à redéfinir et à élargir notre compréhension de la culture, à la rendre plus inclusive et plus représentative des expériences diverses.

Sentiment d'appartenance

Jesse Medrano-Ramos rappelle aussi que de nombreuses cultures

partagent des valeurs fondamentales d'attention et de communauté, « qu'il s'agisse de la parenté des autochtones avec la terre ou du concept philippin de *kapwa* (camaraderie). » avant d'ajouter « l'art nous permet de reconnaître ces liens, de nourrir un sentiment d'appartenance et de favoriser les échanges culturels. Grâce à cette compréhension commune, nous pouvons mieux apprécier la diversité culturelle qui constitue le Canada. » De plus, la programmation des *BC Culture Days* est si diversifiée qu'il y a de quoi plaire pour un très large public. Suite à son expérience en tant qu'ambassadrice cette année et les nombreuses collaborations de *Culture Days* avec les communautés, Annabelle Bail a pu découvrir de nouveaux artistes et entamer de nouveaux dialogues artistiques, notamment



▲ Judy Woo.

Kong et vivant aujourd'hui à Vancouver : l'artiste a initié Annabelle Bail à la poésie Cento, composant de nouveaux poèmes avec des lignes ou fragments provenant d'autres poèmes déjà existants. La passion de Judy Woo et ses créations artistiques multidisciplinaires ont inspiré Annabelle Bail comme elles pourront inspirer le public de la Colombie-Britannique.

L'événement dévoilant le travail de Judy Woo aura lieu le 5 octobre à Victoria.

L'ambassadrice des *BC Culture Days* basée à Nanaimo conclut : « J'aimerais qu'en participant aux différents événements des Journées de la Culture, les gens se permettent d'essayer de nouvelles expériences en arrivant à établir des liens. Je crois fermement que ces festivités ne peuvent qu'élargir l'appréciation des citoyens de la C.-B. pour les arts et la culture, et à long terme à encourager nos résidents à investir plus de leur temps et ressources dans le domaine des arts, qui est une façon unique de relier émotionnellement les membres de notre communauté et de les réunir. »

Pour plus d'informations, visitez : www.culturedays.ca

Régie de l'énergie du Canada
Avis d'audience publique GH-001-2024
Westcoast Energy Inc.
Demande visant le projet d'agrandissement Sunrise

Canada Energy Regulator

Régie de l'énergie du Canada

La Régie de l'énergie du Canada a reçu une demande de Westcoast Energy Inc. (« Westcoast »), déposée aux termes des articles 182, 214, 97 et 226 de la *Loi sur la Régie canadienne de l'énergie* (« LRCE »), visant la construction et l'exploitation du projet d'agrandissement Sunrise (« projet »). Ce projet prévoit la construction d'un gazoduc d'une longueur approximative de 137 kilomètres (« km ») et d'un diamètre de 42 pouces comprenant 11 tronçons de doublement pipelinier entre le sud-ouest de Chetwynd et la frontière canado-américaine près de Sumas, en Colombie-Britannique. Le projet comprend également des travaux aux stations de compression existantes et à une station de comptage, ainsi que la construction d'environ 34 km de lignes de transport d'électricité.

Westcoast demande également diverses exemptions en vertu de la LRCE et du *Règlement de la Régie canadienne de l'énergie sur les pipelines terrestres*, ainsi qu'une ordonnance confirmant que les coûts liés au projet seront inclus dans le coût du service sur le réseau T Sud et que les droits seront intégrés. Westcoast a l'intention de commencer la construction au deuxième trimestre de 2026, sous réserve de l'obtention de l'approbation réglementaire. La mise en service est prévue pour le 1^{er} novembre 2028.

Participation à l'audience

La Commission de la Régie de l'énergie du Canada évalue actuellement si la demande de Westcoast est complète, compte tenu des commentaires reçus sur cette question. Elle tiendra une audience relative au projet si la demande est jugée complète, afin de pouvoir procéder à l'examen. Les personnes qui participent à une audience peuvent le faire de l'une des deux façons suivantes.

- **L'auteur d'une lettre de commentaires** peut transmettre une lettre à la Commission pour lui faire connaître son opinion sur le projet. Aucune question ne peut lui être posée au sujet du contenu de sa lettre, pas plus qu'il ne peut lui-même en poser sur la preuve écrite de Westcoast et des intervenants ou présenter de plaidoirie. Les auteurs d'une lettre de commentaires ne sont pas admissibles à l'aide financière aux participants.
- **L'intervenant** peut, entre autres, déposer une preuve écrite, poser des questions sur celle de Westcoast ou d'autres intervenants et présenter une plaidoirie, conformément au calendrier de l'audience. S'il dépose lui-même une preuve écrite, il doit alors répondre aux questions qui pourraient lui être posées à ce sujet. Les intervenants pourraient être admissibles à l'aide financière aux participants (pour en savoir plus, consultez le <https://www.cer-rec.gc.ca/fr/demandes-audiences/participer-audience/aide-financiere-participants/index.html>).

Les personnes qui souhaitent participer à titre d'intervenant doivent s'inscrire, et la Commission doit confirmer leur statut. Les auteurs d'une lettre de commentaires peuvent s'inscrire pour être avisés par courriel du début de la période de sollicitation de commentaires. Les inscriptions doivent se faire à partir du portail de participation en ligne de la Régie, à l'adresse <http://www.cer-rec.gc.ca/participer>.

Il sera possible de s'inscrire du **1^{er} au 29 août 2024**.

Besoin d'aide?
cer-rec.gc.ca/fr/demandes-audiences/voir-demandes-projets/westcoast-energy-projet-agrandissement-sunrise/
sunrise.aide@cer-rec.gc.ca
 1-800-899-1265

Canada

avec la collaboration de:

af
Alliance Française
Vancouver

CINÉMA

Bientôt à l'affiche:

UN P'TIT TRUC EN PLUS
Artus (France, 2024)

NOS BELLES-SOEURS
René Richard Cyr (Québec, 2024)

LE COMTE DE MONTECRISTO

SUPPLÉMENTAIRE

19 septembre | 19h00

Dans la nouvelle salle de l'Alliance française,
6161 rue Cambie !

Partenaire média:

@RVCQF_FilmFest | Rendez-Vous French Film Festival | rendezvousfrenchfilmfestival | #RVCQF2025

rendez-vousvancouver.com